

Position de l' Association des Médecins Chrétiens Romands (AMCR), du 1 er mai 2021, face à la vaccination contre le Covid-19

L'actualité sur la vaccination a envahi nos médias depuis des mois et a soulevé de nombreuses questions. Nous sommes toujours enlisés dans cette crise. De nouveaux mutants du virus plus contagieux et plus virulents que le précédent circulent chez nous, malgré les mesures non pharmacologiques comme la distanciation sociale, le port du masque, le travail à domicile, les tests et les quarantaines. En tant qu'Association des Médecins Chrétiens Romands, nous pensons qu'il est important de partager notre point de vue de chrétiens et de médecins sur la vaccination au travers de trois aspects principaux.

Point de vue médical-scientifique :

Les données des études scientifiques sur la vaccination se sont accumulées ces derniers mois nous faisant comprendre qu'elle permet une réduction de l'intensité des symptômes de la maladie et du risque d'une évolution sévère chez l'individu touché. Ainsi les services de santé de nos pays ont accredité et acheté les vaccins. Les nouveaux vaccins de type mRNA sont le produit de la recherche depuis 10 ans sur des vaccins contre les cancers. Les connaissances acquises ont permis l'utilisation de cette technologie contre le virus Cov-SARS-2. C'est un outil biologique très utile pour la fabrication par nos cellules d'anticorps protecteurs. Les études cliniques publiées montrent une efficacité de 98 % sur la réduction des symptômes, le nombre d'hospitalisation et le nombre de décès dû au Covid-19 (1). La surveillance des autorités sanitaires constate que les effets secondaires de ces nouveaux vaccins sont banals et sans gravité. La vaccination est donc essentielle pour protéger les gens à risque comme les personnes âgées et ceux en mauvaise santé, permettant l'évitement de l'effondrement du système sanitaire avec des malades saturant les soins intensifs.

On estime que la moitié des transmissions se propage par des individus sans symptôme. La capacité de la vaccination à stopper les cas asymptomatiques ou peu symptomatiques est un facteur essentiel pour terminer cette pandémie. Des études comme celle de la Mayo Clinic (2) rapportent qu'il y a de plus en plus d'évidences que les vaccins mRNA contribuent à arrêter la transmission de la maladie. Les pays comme Israël qui ont vaccinés plus de 80 % de leur population revivent une vie que nous avons connue il y a plus d'une année. Grâce à nos données statistiques, l'efficacité de la vaccination est évaluée dans notre pays, démontrant que la plupart des personnes âgées ne tombent plus malades.

Point de vue social :

La vaccination a commencé à la fin du 18ème siècle. Elle a permis en plus des mesures d'hygiène, très similaires aux nôtres, de lutter contre de nombreux virus et bactéries mortels. La variole a disparue. La poliomyélite est en voie d'extinction. Depuis 1980, le nombre de cas de rougeole a diminué de plus de 90%. Les cas de tétanos, de tuberculose, de rage ou d'hépatite B sont de plus en plus rares.

La crainte envers la vaccination subsiste par peur d'avoir des effets secondaires. En effet on injecte à des gens en bonne santé une substance qui pourrait avoir des effets indésirables graves. L'une des craintes est d'injecter des produits issus d'animaux dans l'être humain (3). La plupart des vaccins ont été fabriqués avec des versions atténuées, puis inactivées du pathogène. L'utilisation de la méthode par les mRNA est novatrice, car seul le mRNA du virus est transmis dans le vaccin. Il déclenche des anticorps à l'extérieur du noyau de nos cellules. Il ne peut donc pas influencer nos gènes, qui se trouvent dans le noyau des cellules sous forme d'ADN.

La perception du risque augmente parce qu'elle est influencée par nos émotions, par des lectures grand public et par les réseaux sociaux qui traitent parfois l'information scientifique de façon déformée. Elle provient aussi de la perte de confiance envers les médecins et les gouvernements accusés d'être influencés par les firmes pharmaceutiques (4). Les publications de ces dernières sont très contrôlées par de nombreux comités scientifiques internationaux et experts sur le sujet.

Le virus a besoin pour se développer de gens sans défense immunitaire envers lui. Avec la vaccination effectuée des gens âgés et à risques, le virus risque de se propager de plus en plus chez des jeunes, même en bonne santé. La vaccination a des effets de protection personnelle mais aussi sur l'entourage, comme nos familles, nos amis, nos collègues. La participation à la vaccination des gens sans symptôme est essentielle pour réduire la circulation du virus. Se vacciner n'est pas seulement un acte de protection individuelle, mais un acte de responsabilité communautaire, un acte de bienveillance sociale (5).

Point de vue théologique :

Il y a également des craintes d'ordre spirituel. Des méconnaissances sur la fabrication des vaccins augmentent les doutes de certains croyants. Des luciférases, protéines émettant de la lumière, provenant de lucioles, d'où leur nom, ont été utilisées pour détecter la présence des anticorps contre le SARS-CoV-2, dans le but de vérifier l'efficacité des vaccins à mRNA (6). Ce nom « luciferase » a été associé par des croyants au nom de Lucifer et à une peur que le vaccin puisse apporter la mort. Lucifer signifie porteur de lumière au sens étymologique. Les chrétiens au cours de l'histoire ont donné ce nom à l'ange déchu puis à Satan. Cette similitude des termes ne permet pas d'associer ces protéines, qui ne se trouvent du reste pas dans le vaccin, à une domination de Lucifer. Du reste il ne peut pas être injecté dans une personne. D'autres personnes se demandent si l'on injecte par le vaccin des nanoparticules qui correspondraient au numéro de la bête « 666 », permettant à des personnes mal intentionnées de localiser les chrétiens, par exemple en cas de persécution massive : Est-ce que le vaccin risque de nous injecter la marque de la bête ? Dans l'Apocalypse, la marque de la bête est généralement associée à l'adoration et à la soumission volontaire à la bête et à son système. C'est dire qu'il s'agit d'un signe volontaire d'allégeance à la bête et à son pouvoir. Autrement dit, selon notre compréhension, il s'agit d'une marque qui est volontairement choisie comme signe de soumission à la bête et ne peut être apposée ou injectée à son insu.

Avec le vaccin, nous ne nous trouvons clairement pas dans la situation d'une soumission à un pouvoir qui s'opposerait au Seigneur Jésus Christ. Nous sommes dans le cadre d'une mesure d'ordre sanitaire visant à réduire les conséquences néfastes (maladies, handicap chronique, mort) pour la population, en particulier pour les personnes déjà fragilisées.

Le chrétien est instruit à ne pas suivre toutes les voix qu'il entend. Il ne juge pas les choses qu'il ne connaît pas, ne se considérant pas plus intelligent que les autorités scientifiques. Il cherche à discerner les « faux prophètes » qui parlent en leur nom et élaborent des théories de complots. Il se montre humble pendant la pandémie, continuant à chercher de faire du bien. La vaccination en est un moyen. Le chrétien agit par amour du Seigneur et de son prochain. Il se donne à ses amis.

Conclusion :

Nous considérons par conséquent que la vaccination est un geste d'amour, porteuse de vie. Par contre chacun garde sa liberté de se faire vacciner ou non. Il nous semble important de ne pas mettre de pression, chacun doit y adhérer par conviction. Vos médecins traitants sont les meilleurs interlocuteurs pour répondre à vos questions.

Au nom de l'AMCR - Equipe de rédaction dirigée par

Dr A Vionnet-Vuilleumier, présidente AMCR et Dr Hans-Jürg Bopp, vice-président AMCR

Références

1) Dagan et al, NEMJ 2021

(2) <https://academic.oup.com/cid/advance-article/doi/10.1093/cid/ciab229/6167855>:

(3) <https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/medecine-histoire-vaccination-7-dates-69733/>

(4) RMS Mélanie Givaudan et Komal Chacowry Pala, Rev Med Suisse 2017; 13: 1641

(5) Dr Yvonne GILLI, présidente de la FMH, Bulletin FMH 2021 ;120(8) : 274

(6) <https://recherche.uottawa.ca/nouvelles/scientifique-sinspire-lucioles-eclairer-ses-recherches-cancer-covid-19>